



Sammāvācā

— La Parole Correcte —

collection d'extraits de suttas

Publié comme un don du Dhamma, pour être distribué librement, à des fins non lucratives.



Ce travail est sous une [License Internationale Creative Commons 4.0 avec Attribution, Usage non-commercial et Partage sous mêmes conditions](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

La définition (SN 45.8)

Katamā ca, bhikkhave, sammāvācā? Yā kho, bhikkhave, musāvādā veramaṇī, piṣuṇāya vācāya veramaṇī, pharusāya vācāya veramaṇī, samphappalāpā veramaṇī. Ayaṃ vuccati, bhikkhave, sammāvācā.

Et qu'est-ce, bhikkhous, que la parole correcte? S'abstenir des paroles mensongères, s'abstenir des paroles médisantes, s'abstenir des paroles acerbes, s'abstenir des bavardages infructueux. Voici ce qu'on appelle la parole correcte.

Une définition détaillée (AN 10.176)

Kathaṅca, cunda, catubbidhaṃ vācāya a-soceyyaṃ hoti? Idha, cunda, ekacco musāvādī hoti: sabha·ggato vā parisa·ggato vā ñāti-majjha-gato vā pūga-majjha-gato vā rājākula-majjha-gato vā abhinīto sakkhipuṭṭho 'ehambho purisa, yaṃ jānāsi taṃ vadehī'ti, so a-jānaṃ vā āha 'jānāmī'ti, jānaṃ vā āha 'na jānāmī'ti; a-passaṃ vā āha 'passāmī'ti, passaṃ vā āha 'na passāmī'ti. Iti atta-hetu vā para-hetu vā āmisa-kiñcikkha-hetu vā sampajāna-musā bhāsītā hoti.

Piṣuṇavāco hoti: ito sutvā amutra akkhātā imesaṃ bhedāya, amutra vā sutvā imesaṃ akkhātā amūsaṃ bhedāya; iti samaggānaṃ vā bhettā, bhinnānaṃ vā anuppadātā, vagg·ārāmo vagga-rato vagganandī vagga-karaṇiṃ vācaṃ bhāsītā hoti.

Pharusavāco hoti: yā sā vācā aṇḍakā kakkasā para-kaṭukā par·ābhisajjanī kodhasāmantā a-samādhi-saṃvattanikā, tathārūpiṃ vācaṃ bhāsītā hoti.

Samphappalāpī hoti: akāla-vādī a-bhūta-vādī an-attha-vādī a-dhamma-vādī a-vinaya-vādī, a-nidhāna-vatiṃ vācaṃ bhāsītā hoti akālena an-apadesaṃ a-pariyanta-vatiṃ an-attha-saṃhitā.

Evaṃ kho, cunda, catubbidhaṃ vācāya a-soceyyaṃ hoti.

(...)

Kathaṅca, cunda, catubbidhaṃ vācāya soceyyaṃ hoti? Idha, cunda, ekacco musāvādaṃ pahāya musāvādā paṭivirato hoti: sabha·ggato vā parisa·ggato vā ñāti-majjha-

Et comment se rend-on impur verbalement de quatre manières? En cela, Tchounda, un certain individu prononce des paroles mensongères: si, étant convoqué dans une salle de réunion ou devant une assemblée, au milieu de ses proches, au milieu de ses collègues ou devant la famille royale, on lui demande de témoigner: 'Venez, mon cher, dites ce que vous savez', alors ne sachant pas, il dit: 'Je sais', ou bien sachant, il dit: 'Je ne sais pas', ou bien n'ayant pas vu, il dit: 'J'ai vu', ou bien ayant vu, il dit: 'Je n'ai pas vu'. Ainsi, dans son intérêt personnel ou dans celui d'un autre, ou bien pour acquérir un gain mondain dérisoire, il prononce délibérément un mensonge.

Il prononce des paroles médisantes: ce qu'il a entendu ici, il le répète là-bas pour diviser ceux-là de ceux-ci, et ce qu'il a entendu là-bas, il le répète ici pour diviser ceux-ci de ceux-là; ainsi, il brise la concorde et promet la discorde, il se ravit du factionnalisme, il se plaît au factionnalisme, il se réjouit du factionnalisme et prononce des paroles qui engendrent le factionnalisme.

Il prononce des paroles acerbes: il prononce des paroles qui sont inclémentes, âpres, amères pour les autres, insultantes pour les autres, incitant à la colère, menant à la dé-concentration.

Il s'engage dans des bavardages infructueux: il parle au mauvais moment, il dit des choses non factuelles, non bénéfiques, contraires au Dhamma, contraires au Vinaya, il dit des choses inutiles, au mauvais moment, sans raison [définie], sans modération, et il dit des choses non bénéfiques.

Voici, Tchounda, comment on se rend impur verbalement de quatre manières.

(...)

Et comment se purifie-t-on verbalement de quatre manières? En cela, Tchounda, un certain individu, abandonnant les paroles mensongères, s'abstient des paroles mensongères: si, étant convoqué dans une salle de réunion ou devant une

gato vā pūga-majjha-gato vā rāja-kula-majjha-gato vā abhinīto sakkhipuṭṭho ‘eham-bho purisa, yaṃ jānāsi taṃ vadehī’ti, so a-jānaṃ vā āha ‘na jānāmi’ti, jānaṃ vā āha ‘jānāmi’ti, a-passaṃ vā āha ‘na passāmi’ti, passaṃ vā āha ‘passāmi’ti. Iti atta-hetu vā para-hetu vā āmisa-kiñcikkha-hetu vā na sampajāna-musā bhāsītā hoti.

Pisuṇaṃ vācaṃ pahāya, pisuṇāya vācāya paṭivirato hoti: na ito sutvā amutra akkhātā imesaṃ bhedaṃ, na amutra vā sutvā imesaṃ akkhātā amūsaṃ bhedaṃ; iti bhinnānaṃ vā sandhātā sahitānaṃ vā anuppadātā samagga-ārāmo samagga-rato samagga-nandī samagga-karaṇiṃ vācaṃ bhāsītā hoti.

Pharusāṃ vācaṃ pahāya, pharusāya vācāya paṭivirato hoti: yā sā vācā nelā kaṇṇa-sukhā pemaṇīyā hadayaṅgamā porī bahujana-kantā bahujana-manāpā, tathārūpiṃ vācaṃ bhāsītā hoti.

Samphappalāpaṃ pahāya, samphappalāpā paṭivirato hoti; kāla-vādī bhūta-vādī attha-vādī dhamma-vādī vinaya-vādī; nidhāna-vatiṃ vācaṃ bhāsītā hoti kālena sāpadesaṃ pariyaṇṭa-vatiṃ attha-saṃhitaṃ.

Evaṃ kho, cunda, catubbidhaṃ vācāya a-soceyyaṃ hoti.

assemblée, au milieu de ses proches, au milieu de ses collègues ou devant la famille royale, on lui demande de témoigner: 'Allez, mon cher, dites ce que vous savez', alors ne sachant pas, il dit: 'Je ne sais pas', ou bien sachant, il dit: 'Je sais', ou bien n'ayant pas vu, il dit: 'Je n'ai pas vu', ou bien ayant vu, il dit: 'J'ai vu'. Ainsi, que ce soit dans son intérêt personnel ou dans celui d'un autre, ou bien pour acquérir un gain mondain dérisoire, il ne prononce pas délibérément de mensonge.

Abandonnant les paroles médisantes, il s'abstient des paroles médisantes: ce qu'il a entendu ici, il ne le répète pas là-bas pour diviser ceux-là de ceux-ci, et ce qu'il a entendu là-bas, il ne le répète pas ici pour diviser ceux-ci de ceux-là; ainsi, il réconcilie ceux qui sont dans la discorde et promeut la concorde, il se ravit de la concorde, se plaît à la concorde, se réjouit de la concorde et prononce des paroles qui engendrent la concorde.

Abandonnant les paroles acerbes, il s'abstient des paroles acerbes: il prononce des paroles qui sont agréables à entendre, aimables, qui touchent le cœur, qui sont polies, désirées par la multitude, agréables pour la multitude.

Abandonnant les bavardages infructueux, il s'abstient des bavardages infructueux: il parle au bon moment, il dit des choses factuelles, bénéfiques, en accord avec le Dhamma, en accord avec le Vinaya, il dit des choses utiles, au bon moment, pour une raison [définie], avec modération, et il dit des choses bénéfiques.

Voici, Tchounda, comment on se purifie verbalement de quatre manières.

Le danger du mensonge ([Iti 25](#))

“ekadhammaṃ atītassa, bhikkhave, purisapuggalassa nāhaṃ tassa kiñci pāpakammaṃ akaraṇīyanti vadāmi. katamaṃ ekadhammaṃ? yathayidaṃ bhikkhave, sampajānamusāvādo”ti.

D'un homme qui transgresse une chose, bhikkhou, je déclare qu'il n'y a aucune mauvaise action qu'il ne ferait pas. Et quelle est cette chose? Ceci: une parole mensongère délibérée.

La parole correcte et les autres composantes de la voie (MN 117)

“tatra, bhikkhave, sammādiṭṭhi
pubbaṅgamā hoti. kathaṅca, bhikkhave,
sammādiṭṭhi pubbaṅgamā hoti? micchāvācaṃ
‘micchāvācā’ti pajānāti, sammāvācaṃ
‘sammāvācā’ti pajānāti: sāssa hoti sammādiṭṭhi.

...

so micchāvācāya pahānāya vāyamati,
sammāvācāya upasampadāya: svāssa hoti
sammāvāyāmo. so sato micchāvācaṃ pajahati,
sato sammāvācaṃ upasampajja viharati: sāssa
hoti sammāsati. itiyime tayo dhammā
sammāvācaṃ anuparidhāvanti anuparivattanti,
seyyathidaṃ sammādiṭṭhi, sammāvāyāmo,
sammāsati.

En cela, bhikkhous, la vue correcte est le précurseur. Et
comment la vue correcte est-elle le précurseur? Il comprend la
parole erronée comme étant la parole erronée, il comprend la
parole correcte comme étant la parole correcte: c'est sa vue
correcte.

...

Il s'efforce pour abandonner la parole erronée et pour
entrer dans la parole correcte: c'est son effort correct. Il
abandonne la parole erronée en étant présent d'esprit, il entre et
demeure dans la parole correcte en étant présent d'esprit: c'est
sa présence d'esprit correcte. Ainsi, ces trois qualités
s'appliquent à la parole correcte et évoluent autour d'elle: la vue
correcte, l'effort correct et la présence d'esprit correcte.

Une parole bien dite ([AN 5.198](#))

“pañcahi, bhikkhave, aṅgehi
samannāgatā vācā subhāsītā hoti, no
dubbhāsītā, anavajjā ca ananuvajjā ca
viññūnaṃ. katamehi pañcahi?

kālena ca bhāsītā hoti, Elle est dite au bon moment,

saccā ca bhāsītā hoti, elle est dite en vérité,

saṅhā ca bhāsītā hoti, elle est dite avec gentillesse,

atthasaṃhitā ca bhāsītā hoti, elle est dite en rapport à ce qui est bénéfique,

mettacittena ca bhāsītā hoti. et elle est dite avec un esprit de bienveillance.

imehi kho, bhikkhave, pañcahi aṅgehi
samannāgatā vācā subhāsītā hoti, no
dubbhāsītā, anavajjā ca ananuvajjā ca
viññūnan”ti.

Douée de cinq caractéristiques, bhikkhous, une parole est
bien dite, pas mal dite, elle est irréprochable et elle n'est pas
critiquable par les sages. Quelles sont ces cinq?

Douée de ces cinq caractéristiques, bhikkhous, une parole
est bien dite, pas mal dite, elle est irréprochable et elle n'est pas
critiquable par les sages.

Critères pour savoir si cela vaut la peine d'être dit ([MN 58](#))

“evameva kho, rājakumāra, yaṃ tathāgato vācaṃ jānāti abhūtaṃ atacchaṃ anattasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ appiyā amanāpā, na taṃ tathāgato vācaṃ bhāsati.

yampi tathāgato vācaṃ jānāti bhūtaṃ tacchaṃ anattasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ appiyā amanāpā, tampi tathāgato vācaṃ na bhāsati.

yañca kho tathāgato vācaṃ jānāti bhūtaṃ tacchaṃ atthasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ appiyā amanāpā, tatra kālaññū tathāgato hoti tassā vācāya veyyākaraṇāya.

yaṃ tathāgato vācaṃ jānāti abhūtaṃ atacchaṃ anattasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ piyā manāpā, na taṃ tathāgato vācaṃ bhāsati.

yampi tathāgato vācaṃ jānāti bhūtaṃ tacchaṃ anattasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ piyā manāpā tampi tathāgato vācaṃ na bhāsati.

yañca tathāgato vācaṃ jānāti bhūtaṃ tacchaṃ atthasaṃhitāṃ sā ca paresaṃ piyā manāpā, tatra kālaññū tathāgato hoti tassā vācāya veyyākaraṇāya.

De la même manière, prince, les paroles que le Tathāgata sait être non-factuelles, fausses, non profitables, et qui de plus sont désagréables et déplaisantes, il ne les prononce pas.

Les paroles que le Tathāgata sait être factuelles, vraies, mais qui sont non profitables, et qui de plus sont désagréables et déplaisantes, il ne les prononce pas.

Les paroles que le Tathāgata sait être factuelles, vraies, profitables, mais qui sont désagréables et déplaisantes, il connaît le moment opportun pour les exposer.

Les paroles que le Tathāgata sait être non-factuelles, fausses, non profitables, mais qui sont agréables et plaisantes, il ne les prononce pas.

Les paroles que le Tathāgata sait être factuelles et vraies, mais qui sont non profitables, même si elles sont agréables et plaisantes, il ne les prononce pas.

Et les paroles que le Tathāgata sait être factuelles, vraies, profitables, et qui de plus sont agréables et plaisantes, il connaît le moment opportun pour les exposer.

Sujets de conversations convenables ([AN 10.69](#))

Na kho panetaṃ, bhikkhave, tumhākaṃ patirūpaṃ kulaputtānaṃ saddhāya agārasmā anagāriyaṃ pabbajitānaṃ, yaṃ tumhe anekavihiṭṭaṃ tiracchānakathaṃ anuyuttā vihareyyātha, seyyathidaṃ rājakathaṃ corakathaṃ mahāmattakathaṃ senākathaṃ bhayakathaṃ yuddhakathaṃ annakathaṃ pānakathaṃ vatthakathaṃ sayanakathaṃ mālākathaṃ gandhakathaṃ nātikathaṃ yānakathaṃ gāmakathaṃ nigamakathaṃ nagarakathaṃ janapadakathaṃ itthikathaṃ sūrakathaṃ visikhākathaṃ kumbhaṭṭhānakathaṃ pubbapetakathaṃ nānattakathaṃ lokakkhāyikaṃ samuddakkhāyikaṃ itibhavābhavakathaṃ iti vāti.

Il n'est pas convenable, bhikkhous, que des enfants de [bonne] famille ayant quitté la vie de foyer pour la vie sans foyer par conviction s'adonnent à diverses sortes de 'conversations animales' telles que conversations à propos de rois, à propos de voleurs, à propos de ministres, à propos d'armées, à propos de dangers, à propos de guerres, à propos de nourriture, à propos de boissons, à propos de vêtements, à propos de lits, à propos de guirlandes, à propos de parfums, à propos de proches relations, à propos de véhicules, à propos de villages, à propos de villes, à propos de cités, à propos de pays, à propos de femmes, à propos de héros, à propos de routes, à propos de commérages du puits, conversations à propos des esprits défunts, conversations à propos de diverses distractions, conversations à propos de contes et légendes concernant le monde, de contes et légendes concernant l'océan.

Dasayimāni, bhikkhave, kathāvatthūni.
Katamāni dasa? Appicchakathā, santuṭṭhikathā,
pavivekakathā, asaṃsaggakathā,
vīriyārambhakathā, sīlakathā, samādhikathā,
paññākathā, vimuttikathā,
vimuttiñānadassanakathāti. Imāni kho,
bhikkhave, dasa kathāvatthūni.

Il y a, bhikkhous, dix sujets de conversation [convenables]. Quels sont ces dix? Les conversations à propos du peu de désirs, du contentement, de l'isolement, de la non-association [aux autres], de l'activation de l'énergie, de la vertu, de la concentration, du discernement, de la libération, de la connaissance-et-vision de la libération. Voici, bhikkhous, quels sont ces dix sujets de conversation [convenables].

Évitons les joutes verbales ([SN 56.9](#))

Mā, bhikkhave, viggāhikakathaṃ
katheyyātha: 'na tvaṃ imaṃ dhammavinayaṃ
ājānāsi, ahaṃ imaṃ dhammavinayaṃ ājānāmi.
Kiṃ tvaṃ imaṃ dhammavinayaṃ ājānissasi!
Micchāpaṭipanno tvamasī, ahamasmi
sammāpaṭipanno. Sahitaṃ me, asahitaṃ te.
Purevacanīyaṃ pacchā avaca;
pacchāvacanīyaṃ pure avaca. Adhiciṇṇaṃ te
viparāvattaṃ. Āropito te vādo, cara
vādappamokkhāya. Niggahitosi, nibbeṭhehi vā
sace pahosī'ti.

Taṃ kissa hetu? Nesā, bhikkhave,
kathā atthasaṃhitā nādirahmacariyakā na
nibbidāya na virāgāya na nirodhāya na
upasaṃyāya na abhiññāya na sambodhāya na
nibbānāya saṃvattati.

Kathentā ca kho tumhe, bhikkhave,
'idaṃ dukkha'nti katheyyātha, 'ayaṃ
dukkha·samudayo'ti katheyyātha, 'ayaṃ
dukkha·nirodho'ti katheyyātha, 'ayaṃ
dukkha·nirodha·gāminī paṭipadā'ti
katheyyātha.

Taṃ kissa hetu? Esā, bhikkhave, kathā
atthasaṃhitā esā ādirahmacariyakā esā
nibbidāya virāgāya nirodhāya upasaṃyāya
abhiññāya sambodhāya nibbānāya saṃvattati.

Bhikkhous, ne tenez pas de propos conflictuels [tels que:]
'Vous ne comprenez pas cet Enseignement-et-Discipline. Moi, je
comprends cet Enseignement-et-Discipline. Qu'est-ce que vous
comprenez à cet Enseignement-et-Discipline? Vous pratiquez de
manière erronée. Moi, je pratique de manière correcte. Moi, je
suis cohérent, mais vous, vous ne l'êtes pas. Ce qui est à dire
d'abord, vous l'avez dit ensuite; ce qui est à dire ensuite, vous
l'avez dit d'abord. Vous avez inversé la procédure. Votre doctrine
a été réfutée. Allez sauver votre doctrine. Vous avez été défaits, à
moins que vous ne soyez capables de vous désenbourber.'

Et quelle en est la raison? Parce que ces propos,
bhikkhous, ne sont pas profitables, ils ne se rapportent pas aux
principes de la vie brahmique, et ils ne mènent pas au
désenchantement, au détachement, à la cessation, au calme, à la
connaissance directe, à l'éveil complet, à Nibbāna.

Au contraire, bhikkhous, lorsque vous parlez, vous
devriez parler de: 'Voici le mal-être', vous devriez parler de: 'Voici
l'origine du mal-être', vous devriez parler de: 'Voici la cessation
du mal-être', vous devriez parler de: 'Voici la voie menant à la
cessation du mal-être'.

Et quelle en est la raison? Parce que ces propos,
bhikkhous, sont profitables, ils se rapportent aux principes de la
vie brahmique, et ils mènent au désenchantement, au
détachement, à la cessation, au calme, à la connaissance directe, à
l'éveil complet, à Nibbāna.

Les paroles d'un homme de valeur ([AN 4.73](#))

“catūhi, bhikkhave, dhammehi
samannāgato asappuriso vedītabbo. katamehi
catūhi?

Bhikkhous, on reconnaît celui qui est doué de quatre
comportements comme un homme sans valeur. Quels sont ces
quatre?

idha, bhikkhave, asappuriso yo hoti parassa avaṇṇo taṃ puṭṭhopi pātu karoti, ko pana vādo puṭṭhassa. puṭṭho kho pana pañhābhiniṭo ahāpetvā alambitvā paripūraṃ vitthārena parassa avaṇṇaṃ bhāsītā hoti. veditabbametam, bhikkhave, asappuriso ayam bhavanti.

“puna caparaṃ, bhikkhave, asappuriso yo hoti parassa vaṇṇo taṃ puṭṭhopi na pātu karoti, ko pana vādo apuṭṭhassa. puṭṭho kho pana pañhābhiniṭo hāpetvā lambitvā aparipūraṃ avitthārena parassa vaṇṇaṃ bhāsītā hoti. veditabbametam, bhikkhave, asappuriso ayam bhavanti.

“puna caparaṃ, bhikkhave, asappuriso yo hoti attano avaṇṇo taṃ puṭṭhopi na pātu karoti, ko pana vādo apuṭṭhassa. puṭṭho kho pana pañhābhiniṭo hāpetvā lambitvā aparipūraṃ avitthārena attano vaṇṇaṃ bhāsītā hoti. veditabbametam, bhikkhave, asappuriso ayam bhavanti.

“puna caparaṃ, bhikkhave, asappuriso yo hoti attano vaṇṇo taṃ puṭṭhopi pātu karoti, ko pana vādo puṭṭhassa! puṭṭho kho pana pañhābhiniṭo ahāpetvā alambitvā paripūraṃ vitthārena attano vaṇṇaṃ bhāsītā hoti. veditabbametam, bhikkhave, asappuriso ayam bhavanti.

imehi kho, bhikkhave, catūhi dhammehi samannāgato asappuriso veditabbo.

“catūhi, bhikkhave, dhammehi samannāgato sappuriso veditabbo. katamehi catūhi?

idha, bhikkhave, sappuriso yo hoti parassa avaṇṇo taṃ puṭṭhopi na pātu karoti, ko pana vādo apuṭṭhassa! puṭṭho kho pana pañhābhiniṭo hāpetvā lambitvā aparipūraṃ avitthārena parassa avaṇṇaṃ bhāsītā hoti. veditabbametam, bhikkhave, sappuriso ayam bhavanti.

“puna caparaṃ, bhikkhave, sappuriso yo hoti parassa vaṇṇo taṃ puṭṭhopi pātu karoti, ko pana vādo puṭṭhassa! puṭṭho kho pana pañhābhiniṭo ahāpetvā alambitvā paripūraṃ vitthārena parassa vaṇṇaṃ bhāsītā hoti. veditabbametam, bhikkhave, sappuriso ayam bhavanti.

“puna caparaṃ, bhikkhave, sappuriso yo hoti attano avaṇṇo taṃ puṭṭhopi pātu karoti, ko pana vādo puṭṭhassa! puṭṭho kho pana pañhābhiniṭo ahāpetvā alambitvā paripūraṃ

En cela, bhikkhous, un homme sans valeur révèle les travers des autres sans même qu'on lui ait demandé, et d'autant plus si on lui demande. Si de plus on lui demande, si on la questionne, elle parle des travers des autres sans rien omettre, sans rien laisser de côté, en étant complète et en détaillant. On peut alors le reconnaître comme un homme sans valeur.

De plus, bhikkhous, un homme sans valeur ne révèle pas les mérites des autres même si on le lui demande, et d'autant moins si on ne lui demande pas. Mais si on lui demande, si on la questionne, elle parle des mérites des autres avec omissions, en en laissant de côté, sans être complète ni détailler. On peut alors le reconnaître comme un homme sans valeur.

De plus, bhikkhous, un homme sans valeur ne révèle pas ses propres travers même si on le lui demande, et d'autant moins si on ne lui demande pas. Mais si on lui demande, si on la questionne, elle parle de ses propres travers avec omissions, en en laissant de côté, sans être complète ni détailler. On peut alors le reconnaître comme un homme sans valeur.

De plus, bhikkhous, un homme sans valeur révèle ses propres mérites sans même qu'on lui ait demandé, et d'autant plus si on lui demande. Si de plus on lui demande, si on la questionne, elle parle de ses propres mérites sans rien omettre, sans rien laisser de côté, en étant complète et en détaillant. On peut alors le reconnaître comme un homme sans valeur.

Voici, bhikkhous, quels sont les quatre comportements doués desquels on reconnaît un homme sans valeur.

Bhikkhous, on reconnaît celui qui est doué de quatre comportements comme un homme de valeur. Quels sont ces quatre?

En cela, bhikkhous, un homme de valeur ne révèle pas les travers des autres même si on lui demande, et d'autant moins si on ne lui demande pas. Mais si on lui demande, si on la questionne, elle parle des travers des autres avec omissions, en en laissant de côté, sans être complète ni détailler. On peut alors le reconnaître comme un homme de valeur.

De plus, bhikkhous, un homme de valeur révèle les mérites des autres même si on ne lui demande pas, et d'autant plus si on lui demande. Si de plus on lui demande, si on la questionne, elle parle des mérites des autres sans rien omettre, sans rien laisser de côté, en étant complète et en détaillant. On peut alors le reconnaître comme un homme de valeur.

De plus, bhikkhous, un homme de valeur révèle ses propres travers même si on ne lui demande pas, et d'autant plus si on lui demande. Si de plus on lui demande, si on la questionne, elle parle de ses propres travers sans rien omettre,

vitthārena attano avaṇṇaṃ bhāsītā hoti.
veditabbametam, bhikkhave, sappuriso ayaṃ
bhavanti.

“puna caparaṃ, bhikkhave, sappuriso yo
hoti attano vaṇṇo taṃ puṭṭhopi na pātu karoti, ko
pana vādo apuṭṭhassa! puṭṭho kho pana
pañhābhinīto hāpetvā lambitvā aparipūraṃ
avitthārena attano vaṇṇaṃ bhāsītā hoti.
veditabbametam, bhikkhave, sappuriso ayaṃ
bhavanti.

imehi kho, bhikkhave, catūhi dhammehi
samannāgato sappuriso veditabbo.

sans rien laisser de côté, en étant complète et en détaillant. On
peut alors le reconnaître comme un homme de valeur.

De plus, bhikkhous, un homme de valeur ne révèle pas
ses propres mérites même si on lui demande, et d'autant moins
si on ne lui demande pas. Mais si on lui demande, si on la
questionne, elle parle de ses propres mérites avec omissions, en
en laissant de côté, sans être complète ni détailler. On peut
alors le reconnaître comme un homme de valeur.

Bhikkhous, on reconnaît celui qui est doué de ces quatre
comportements comme un homme de valeur.

Examen des conséquences (MN 61)

“yadeva tvaṃ, rāhula, vācāya kammaṃ
kattukāmo ahoṣi, tadeva te vacīkammaṃ
paccavekkhitabbaṃ: ‘yaṃ nu kho ahaṃ idaṃ
vācāya kammaṃ kattukāmo idaṃ me
vacīkammaṃ attabyābādhāyapi saṃvatteyya,
parabyābādhāyapi saṃvatteyya,
ubhayabyābādhāyapi saṃvatteyya, akusalaṃ idaṃ
vacīkammaṃ dukkhudrayaṃ dukkhavipākaṃ’ti?

sace tvaṃ, rāhula, paccavekkhamāno evaṃ
jāneyyāsi: ‘yaṃ nu kho ahaṃ idaṃ vācāya kammaṃ
kattukāmo idaṃ me vacīkammaṃ
attabyābādhāyapi saṃvatteyya, parabyābādhāyapi
saṃvatteyya, ubhayabyābādhāyapi saṃvatteyya,
akusalaṃ idaṃ vacīkammaṃ dukkhudrayaṃ
dukkhavipākaṃ’ti, evarūpaṃ te, rāhula, vācāya
kammaṃ sasakkaṃ na karaṇīyaṃ.

sace pana tvaṃ, rāhula, paccavekkhamāno
evaṃ jāneyyāsi: ‘yaṃ nu kho ahaṃ idaṃ vācāya
kammaṃ kattukāmo idaṃ me vacīkammaṃ
nevattabyābādhāyapi saṃvatteyya, na
parabyābādhāyapi saṃvatteyya, kusalaṃ idaṃ
vacīkammaṃ sukhudrayaṃ sukhavipākaṃ’ti,
evarūpaṃ te, rāhula, vācāya kammaṃ karaṇīyaṃ.

“karontenapi, rāhula, vācāya kammaṃ
tadeva te vacīkammaṃ paccavekkhitabbaṃ: ‘yaṃ
nu kho ahaṃ idaṃ vācāya kammaṃ karomi idaṃ
me vacīkammaṃ attabyābādhāyapi saṃvattati,
parabyābādhāyapi saṃvattati,
ubhayabyābādhāyapi saṃvattati, akusalaṃ idaṃ
vacīkammaṃ dukkhudrayaṃ dukkhavipākaṃ’ti?

Rāhula, lorsque tu désires réaliser une action par la
parole, tu devrais réfléchir à cette action verbale: 'Cette action
par la parole que je désire réaliser, est-ce que cette action
verbale mènerait à ma propre déconvenue, est-ce qu'elle
mènerait à la déconvenue d'un autre, est-ce qu'elle mènerait à
la déconvenue des deux, est-ce que cette action verbale serait
désavantageuse, est-ce qu'elle serait source de mal-être, ayant
le mal-être pour résultat?'

Si, Rāhula, en réfléchissant tu comprends: 'Cette action
par la parole que je désire réaliser, cette action verbale
mènerait à ma propre déconvenue, elle mènerait à la
déconvenue d'un autre, elle mènerait à la déconvenue des
deux, cette action verbale serait désavantageuse, elle serait
source de mal-être, ayant le mal-être pour résultat' alors
certainement, Rāhula, tu ne devrais pas réaliser cette action
par la parole.

Mais si, Rāhula, en réfléchissant tu comprends: 'Cette
action par la parole que je désire réaliser, cette action verbale
ne mènerait ni à ma propre déconvenue, ni à la déconvenue
d'un autre, ni à la déconvenue des deux, cette action verbale
serait avantageuse, elle serait source de bien-être, ayant le
bien-être pour résultat' alors, Rāhula, tu peux réaliser cette
action par la parole.

Rāhula, lorsque tu es en train de réaliser une action par
la parole, tu devrais réfléchir à cette action verbale: 'Cette
action par la parole que je suis en train de réaliser, est-ce que
cette action verbale mène à ma propre déconvenue, est-ce
qu'elle mène à la déconvenue d'un autre, est-ce qu'elle mène à
la déconvenue des deux, est-ce que cette action verbale est
désavantageuse, est-ce qu'elle est source de mal-être, ayant le
mal-être pour résultat?'

sace pana tvaṃ, rāhula, paccavekkhamāno evaṃ jāneyyāsi: ‘yaṃ kho ahaṃ idaṃ vācāya kammaṃ karomi idaṃ me vacīkammaṃ attabyābādhāyapi saṃvattati, parabyābādhāyapi saṃvattati, ubhayabyābādhāyapi saṃvattati, akusalaṃ idaṃ vacīkammaṃ dukkhudrayaṃ dukkhavipākaṃ’ti, paṭisaṃhareyyāsi tvaṃ, rāhula, evarūpaṃ vacīkammaṃ.

sace pana tvaṃ, rāhula, paccavekkhamāno evaṃ jāneyyāsi: ‘yaṃ kho ahaṃ idaṃ vācāya kammaṃ karomi idaṃ me vacīkammaṃ nevattabyābādhāyapi saṃvattati, na parabyābādhāyapi saṃvattati, na ubhayabyābādhāyapi saṃvattati, kusalaṃ idaṃ vacīkammaṃ sukhudrayaṃ sukhavipākaṃ’ti, anupadajjeyyāsi, tvaṃ rāhula, evarūpaṃ vacīkammaṃ.

“katvāpi te, rāhula, vācāya kammaṃ tadeva te vacīkammaṃ paccavekkhitabbaṃ: ‘yaṃ nu kho ahaṃ idaṃ vācāya kammaṃ akāsiṃ idaṃ me vacīkammaṃ attabyābādhāyapi saṃvatti, parabyābādhāyapi saṃvatti, ubhayabyābādhāyapi saṃvatti, akusalaṃ idaṃ vacīkammaṃ dukkhudrayaṃ dukkhavipākaṃ’ti?

sace kho tvaṃ, rāhula, paccavekkhamāno evaṃ jāneyyāsi: ‘yaṃ kho ahaṃ idaṃ vācāya kammaṃ akāsiṃ idaṃ me vacīkammaṃ attabyābādhāyapi saṃvatti, parabyābādhāyapi saṃvatti, ubhayabyābādhāyapi saṃvatti, akusalaṃ idaṃ vacīkammaṃ dukkhudrayaṃ dukkhavipākaṃ’ti, evarūpaṃ te, rāhula, vacīkammaṃ satthari vā viññūsu vā sabrahmacārīsu desetabbaṃ, vivaritabbaṃ, uttānīkattabbaṃ; desetvā vivaritvā uttānīkatvā āyatīṃ saṃvaram āpajjitabbaṃ.

sace pana tvaṃ, rāhula, paccavekkhamāno evaṃ jāneyyāsi: ‘yaṃ kho ahaṃ idaṃ vācāya kammaṃ akāsiṃ idaṃ me vacīkammaṃ nevattabyābādhāyapi saṃvatti, na parabyābādhāyapi saṃvatti, na ubhayabyābādhāyapi saṃvatti, kusalaṃ idaṃ vacīkammaṃ sukhudrayaṃ sukhavipākaṃ’ti, teneva tvaṃ, rāhula, pītipāmojjena vihareyyāsi ahorattānusikkhī kusalesu dhammesu.

Si, Rāhula, en réfléchissant tu comprends: 'Cette action par la parole que je suis en train de réaliser, cette action verbale mène à ma propre déconvenue, elle mène à la déconvenue d'un autre, elle mène à la déconvenue des deux, cette action verbale est désavantageuse, elle est source de mal-être, ayant le mal-être pour résultat' alors, Rāhula, tu devrais te soustraire de cette action par la parole.

Mais si, Rāhula, en réfléchissant tu comprends: 'Cette action par la parole que je suis en train de réaliser, cette action verbale ne mène ni à ma propre déconvenue, ni à la déconvenue d'un autre, ni à la déconvenue des deux, cette action verbale est avantageuse, elle est source de bien-être, ayant le bien-être pour résultat' alors, Rāhula, tu peux continuer cette action par la parole.

Rāhula, lorsque tu as réalisé une action par la parole, tu devrais réfléchir à cette action verbale: 'Cette action par la parole que j'ai réalisée, est-ce que cette action verbale a mené à ma propre déconvenue, est-ce qu'elle a mené à la déconvenue d'un autre, est-ce qu'elle a mené à la déconvenue des deux, est-ce que cette action verbale était désavantageuse, est-ce qu'elle était source de mal-être, ayant le mal-être pour résultat?'

Si, Rāhula, en réfléchissant tu comprends: 'Cette action par la parole que j'ai réalisée, cette action verbale a mené à ma propre déconvenue, elle a mené à la déconvenue d'un autre, elle a mené à la déconvenue des deux, cette action verbale était désavantageuse, elle était source de mal-être, ayant le mal-être pour résultat' alors, Rāhula, tu devrais confesser, révéler et déclarer cette action par la parole à un enseignant, à un sage, ou à un compagnon dans la vie brahmique. L'ayant confessée, révélée et déclarée, tu devrais entreprendre la restreinte dans le futur.

Mais si, Rāhula, en réfléchissant tu comprends: 'Cette action par la parole que j'ai réalisée, cette action verbale n'a mené ni à ma propre déconvenue, ni à la déconvenue d'un autre, ni à la déconvenue des deux, cette action verbale était avantageuse, elle était source de bien-être, ayant le bien-être pour résultat' alors, Rāhula, tu devrais rester avec cette exaltation et cette joie sereine à t'entraîner jour et nuit dans les états mentaux avantageux.